

Année universitaire 2019/2020

UNIVERSITE D'ORAN 2

**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, DES
SCIENCES COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE
GESTION.**

DEPARTEMENT DES SCIENCES ECONOMIQUES

Cours de Français Economique Licence 3° année

Economie Monétaire et Bancaire

Economie Quantitative

Analyse Economique et Prospective

Enseignante :Mme Kandil.F

PREAMBULE OU AVERTISSEMENT

Ce cours a été conçu dans le contexte du e-learning conséquemment à la pandémie du Coronavirus qui a frappé durement le monde en général et notre pays en particulier.

Cet enseignement prodigué en S6 est toutefois considéré comme s'inscrivant dans la même démarche pédagogique en tenant cependant compte des constatations effectuées les années précédentes, y compris en S5 de l'année universitaire en cours...

Les tentatives effectuées en distribuant des textes concordants à leur spécialité n'ont, hélas, pas toujours été fructueuses du fait d'une fâcheuse tendance à recopier littéralement des passages entiers du texte au lieu de fournir un effort de rédaction personnelle et d'analyse.

Quelle que soit la bonne volonté, l'énergie et l'expérience d'un enseignant, il va sans dire que si aucun effort personnel n'est fourni par l'étudiant, les objectifs fixés demeureront lettre morte.

Nous avons donc opté pour des textes économiques standards n'exigeant pas un fort niveau linguistique, de difficulté « moyenne », et, non plus un enseignement différencié en fonction des filières, comme nous avons pu le faire jusqu'à présent.

PLAN DE TRAVAIL

FICHE N°1 : Exposé de la méthode avec exemples types.

FICHE N°2 : Utilité des « connecteurs » : quelques clés de rédaction.

Exercice

FICHE N°3 : Construction d'un tableau de synthèse comparatif (Système socialiste et capitaliste)

Exercice avec corrigé

REMARQUE/Ce plan sera complété progressivement en fonction des « retours » des étudiants.

Nous nous tiendrons donc à la fiche méthode adoptée jusqu'à présent dans l'analyse de textes visant la rédaction d'un résumé, d'une dissertation ou d'une synthèse sur une série de documents...

Cette méthodologie qui consiste à dérouler en quatre étapes, la logique de fonctionnement du cours, reste au demeurant classique et permet à l'étudiant de réaliser son travail.

ETAPE N°1 : LECTURE ET IDENTIFICATION DU DOCUMENT

A ce stade, l'essentiel est d'assimiler le contenu du ou des textes présentés.

A/-La lecture du texte en **entier** est fondamentale pour l'appréciation de son contenu général, de ses idées directrices, et de son sens global.

Ceci amènera donc l'étudiant (même si ceci peut sembler trivial) ; à faire un travail préliminaire de repérage des mots incompris par une recherche préalable de définitions sur des dictionnaires en version papier ou électronique.

Cette étape, ô combien nécessaire, a souvent été ignorée par nombre d'étudiants qui s'empressent d'effectuer une lecture unique et rapide.

B/-Une fois ce travail effectué, et, le sens global du texte saisi, il s'agira de surligner les mots-clés. Ils constituent une aide précieuse.

C/-A ce niveau, il convient de « situer » le texte ou son auteur en répondant à des sous questions :

-C1 : quelle est la source du texte ? (Article de presse, ouvrage académique, ouvrage de vulgarisation, revue économique, Forum et blog etc...)

Cet ensemble d'indications permet de situer aisément le texte étudié et fournit à l'étudiant un repérage qui lui permet d'en relativiser le contenu.

La connaissance de l'auteur permet également de situer le texte. En effet ses idées et ses croyances se retrouvent en filigrane dans ses écrits.

-C2 : Par ailleurs, la datation est également fort utile. (Ancien ? récent ?)

Objectifs :

L'élaboration du résumé a pour principal objectif de vérifier si l'étudiant est capable de comprendre un texte en en faisant un condensé correctement rédigé (dans la mesure du possible).

EXEMPLE DE TEXTE A RESUMER

« En dépit des avantages comparés du libéralisme et de l'interventionnisme économique, le rôle de l'état dans la vie industrielle semble s'être bien accru avec la crise, tant dans les pays de tradition interventionniste, comme la France ou le Japon, que dans les pays de culture libérale, comme les Etats-Unis et l'Allemagne, sans parler de pays comme la Grande-Bretagne aux habitudes contrastées. Les enjeux idéologiques et symboliques s'ajoutent aux différences objectives de situation et accentuent les spécificités des politiques industrielles de ces pays. Peut-on d'ailleurs définir le concept de politique industrielle ? Le plus souvent, il demeure vague. Au sens le plus général, c'est un ensemble de mesures que prennent les gouvernements pour influencer les décisions des entreprises industrielles, afin de promouvoir les objectifs de politique économique (comme la réduction du chômage, de l'inflation, du déficit extérieur...) et qui devraient donc permettre un développement industriel plus sain et plus efficace. Mais la restriction du champ de la politique industrielle au seul secteur secondaire serait une erreur, celui-ci étant de plus en plus dépendant du secteur des services. La politique industrielle couvre donc de nombreux domaines : projets d'infrastructures ; politiques de relance de la consommation destinées à soutenir l'activité industrielle ; aides à la recherche ; subventions à l'exportation ; baisse de la fiscalité sur les entreprises ; aides aux régions dans lesquelles une industrie en déclin domine l'économie locale. »

Il s'agit donc à ce stade de la mise en route des étapes (lecture et assimilation du contenu par la recherche des mots et concepts incompris ; donc terminologie et surlignage des mots-clés).

REMARQUE :

Cependant, si vous surlignez avantages, libéralisme crise, vous allez perdre de vue que l'essentiel de ce paragraphe est de définir la politique industrielle. Le travail de surlignage vous aide à repérer les grandes idées, mais ne perdez pas de vue l'objectif essentiel du texte.

ETAPE N°2 : LE DECOUPAGE DU DOCUMENT

Il faut **déterminer des sous-parties** qui traitent d'une partie commune ou d'un groupe d'idées. Ceci consiste à **découper** le texte en morceaux homogènes qui seront réduits proportionnellement à leur longueur initiale.

Exemple : S'il vous est demandé de résumer en 200,300 ou 500 mots, il faut mesurer approximativement le rapport de réduction de ces sous-parties. Ainsi vous calculerez qu'il faut réduire un texte de mille mots à 200, soit 1/5. Ces chiffres sont évidemment donnés à titre indicatif pour fournir une « échelle de mesure » dans l'élaboration de votre travail.

Exemple : un texte comprend cinq colonnes. Ne consacrez pas la moitié de votre résumé à la première colonne et l'autre moitié aux quatre colonnes restantes ! Ce que j'ai pour habitude de conseiller est de dégager les idées principales/par colonne ou sous partie.

REMARQUE :

-Donc, Il est très important que votre rédaction finale soit équilibrée.

ETAPE N°3 :LA REDACTION DU RESUME

Même s'il peut sembler évident de le rappeler, la première rédaction du résumé se devra d'être **effectuée au brouillon** et soignée.

REMARQUE :

- Eviter de recopier des phrases reprises intégralement dans le texte. En d'autres termes, **NE PAS FAIRE DU « COPIER-COLLER »**. Il faudrait en conséquence, faire un effort de rédaction personnelle qui rende compte de la pensée globale de l'auteur.

EXEMPLE DE CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE : résumer de la façon suivante :

« Le rôle de l'Etat semble s'être bien accru avec la crise et le concept de politique demeure vague. Au sens le plus général, c'est un ensemble de mesures que prennent les gouvernements pour influencer les décisions des entreprises industrielles afin de promouvoir les objectifs de politique économique. Mais il comprend aussi les subventions à l'exportation. »

EXEMPLE DE CE QU'IL FAUDRAIT PLUTOT FAIRE :

« La notion de politique industrielle varie dans l'espace en raison des différences de conception des courants de pensée économiques et est difficile à cerner avec précision : le mot politique indique un ensemble de mesures gouvernementales, mais le qualificatif « industrielle » est imparfait, car le domaine d'action s'étend à l'ensemble des secteurs de l'économie »

REMARQUES

-Le style demeurant personnel, le résumé présenté précédemment n'est fourni qu'à titre d'illustration et ne saurait être un standard. Cependant, cela permet à l'étudiant de faire la différence entre un « bon » et un « mauvais » résumé.

-Ne **jamais donner d'exemple** du texte recueilli dans le résumé, car autrement il faudrait tous les citer !

Par exemple dans le cas du « mauvais » résumé fourni plus haut, il ne fallait pas citer « les subventions à l'exportation », car ce n'est qu'un exemple parmi d'autres.

-Vous n'êtes pas obligé de chercher absolument d'autres synonymes...Il n'y a pas d'autre mot pour ETAT ou politique industrielle pour exprimer ces notions.

-Une fois le résumé ou la synthèse rédigée, **relisez-vous** pour contrôler l'orthographe.

-Un dernier conseil : optez pour des phrases courtes et simples : Sujet+ Verbe+ Complément.

Cela vous permettra de contrôler plus facilement votre ponctuation et vos accords en genre et en nombre.

FICHE N°2 Ce que l'étudiant doit savoir

LES CONNECTEURS ET LEUR UTILITE.

OBJECTIF : En raison d'une lacune évidente constatée au cours de notre enseignement, y compris lors de la correction des travaux remis par les étudiants, nous avons décidé de consacrer une fiche spécifique à titre d'aide pédagogique. Ces « quelques clés » sont utiles dans toute rédaction explicative ou argumentative. Parmi ces clés, nous avons des **prépositions** qui jouent un rôle non négligeable dans la rédaction de l'argumentaire, c'est à dire, les idées avancées pour défendre une position ; convaincre ; persuader l'autre partie de leur bien-fondé. L'argumentaire permet également de formuler une opposition ou un désaccord ; que celui-ci soit exprimé de façon orale ou écrite.

Ce type de travail est fréquemment demandé à l'étudiant à différents niveaux de progression ou paliers (licence, master, doctorat). En fait, le circuit éducatif, professionnel et même privé en est constamment jalonné.

Sans rentrer dans les différents types de raisonnement (déduction, induction, syllogisme, preuve, raisonnement par analogie et même par l'absurde). Il s'agit de fournir simplement des « outils de connexion » qui permettent de relier deux ou plusieurs phrases pour effectuer une coordination argumentative. On parle donc de coordination argumentative, « lorsqu'un premier énoncé confirme ou infirme l'énoncé qui le suit » Cécile Van Den Avenne.

Définition des connecteurs : il s'agit d'outils constamment utilisés dans la rédaction des textes argumentaires demandés à l'étudiant : les conjonctions de subordination et de coordination.

Ces prépositions, donc, ces connecteurs permettent d'exprimer et de marquer :

1/-La cause : Parce que, à cause

Exemple : L'économie mondiale connaîtra une grave récession **à cause** des effets du Coronavirus.

2/-La justification : puisque.

Exemple : **Puisque** le mécanisme de l'investissement dans la création des start-up est considéré comme créateur d'emplois, l'Etat encourage actuellement ce type d'entreprises innovantes.

3/-La conséquence ou le but : Pour que, de sorte que...

Exemple : **Pour qu'il** y ait une amélioration de la performance des entreprises, il est nécessaire d'étudier différents paramètres.

4/-Une opposition ou une restriction : Mais, cependant, toutefois, néanmoins, pourtant...

Exemple : **Malgré** certaines exceptions, jusqu'au XIX° siècle, l'Etat est encore en grande partie un Etat gendarme : Son rôle se limite aux fonctions régaliennes (justice, sécurité, infrastructures publiques). **Mais**, petit à petit, au cours des XIX° et XX° siècles, son intervention se généralise à d'autres champs, et, d'Etat gendarme il devient progressivement un Etat providence.

5/-Marquer la concession : Quoique, bien que, malgré, certes, en dépit....

Exemple : **En dépit** des impacts négatifs de la pandémie mondiale actuelle, on note cependant des effets environnementaux positifs liés à la diminution des gaz à effet de serre.

6/-Ponctuer les moments d'un raisonnement : Or

Exemple : L'idée prévaut, au niveau des pays développés, d'une crise du contrôle de l'immigration. **Or**, cette vision interdit tout débat serein entre les différentes parties.

7/- Apporter une preuve : En effet

Exemple complémentaire au 6° : **En effet**, nous assistons à un durcissement de la législation sur l'immigration.

Nous voyons bien qu'**en effet** introduit une argumentation favorable, qui vient appuyer la proposition précédente.

Remarque : En d'autres termes, **Or** et en **effet** sont souvent utilisés de façon complémentaire. Ce sont les moments d'une argumentation bien déroulée. Dans la première partie de l'énoncé, la préposition **or**, introduit une proposition, et **en effet** confirme ce qui a été précédemment énoncé

8/-Apporter d'autres arguments : En outre, de plus, par ailleurs, du reste, d'ailleurs

Exemple : « Qui dit intervention de l'Etat dans le domaine économique dit politique économique. Toute politique économique implique des choix, une délibération, une prise de décision. **En outre**, ces décisions ne s'appliquent pas naturellement en vertu d'une rationalité théorisée à partir d'une science économique semblable à une « physique sociale », où les lois scientifiques détermineraient nécessairement les comportements individuels.

Conclusion : Nous avons essayé de fournir à l'étudiant, les principales clés à utiliser intelligemment dans toute expression écrite ou orale. Il ne s'agit évidemment pas de les empiler et de les juxtaposer, mais de les utiliser à bon escient.

Il est évident que nous n'avons pas fourni toutes les prépositions de la langue française, mais nous en avons fourni les principaux connecteurs en fonction de leur usage.

Le tableau ci-dessous les synthétise.

TABLEAU DE PRESENTATION DES CONNECTEURS

Marquer la cause	Parce que ,car
Confirmer, introduire un argument	En effet
Introduire une justification	puisque
Marquer la conséquence	De sorte que, si bien que, donc, par conséquent
Marquer le but	Pour que, afin que
Marquer la concession	Malgré, en dépit de, bien que, quoique ,certes si...
Marquer l'opposition ou la restriction	Mais, cependant, toutefois, néanmoins pourtant
Introduire une objection	Or
Introduire un exemple	Par exemple, ainsi
Faire une comparaison	De même que, de même ,ainsi ,comme
Introduire une conclusion	Ainsi ,par conséquent, ceci étant, cela étant

Cécile Van DEN AVENNE .Maîtriser son expression écrite

Entraînement : Apprenez à les utiliser.

Exercice :

Construisez 11phrases en suivant l'ordre des lignes du tableau avec des connecteurs de votre choix.

FICHE N°3 : CONSTRUCTION D'UN TABLEAU DE SYNTHÈSE

MATERIAUX : Quatre textes portant sur la comparaison entre deux systèmes économiques : l'un dominant actuellement à l'échelle mondiale et l'autre, n'ayant subsisté que dans quelques parties du monde, mais ayant cependant marqué de son empreinte historique bon nombre d'économies, particulièrement celles dites en « transition » des pays en voie de développement.

OBJECTIF : A priori, les textes fournis se rapportent aux fondamentaux de l'économie, et ne représentent à notre sens aucune difficulté majeure, sinon celle de lire attentivement pour effectuer le travail demandé. Le but consiste à amener l'étudiant à dégager les éléments principaux, afin de les réordonner de façon claire et structurée.

Ils s'inscrivent dans une thématique globale récurrente en analyse économique.

Après avoir résumé les documents selon la méthodologie développée en fiche1, la synthèse sera effectuée sous forme **de tableau récapitulatif de comparaison** des principales caractéristiques des deux systèmes, en évitant les redondances (les répétitions)

Voici quelques textes relatifs au système capitaliste et au système socialiste.

DOCUMENT 1

LE SYSTEME CAPITALISTE

« Système économique caractérisé par la propriété privée des moyens de production, par le rôle du marché où s'exerce une concurrence entre les agents économiques, par l'importance de l'initiative individuelle (qui n'exclut pas totalement le rôle de l'Etat), par la recherche et le réinvestissement systématique du profit.

Les auteurs libéraux insistent sur le rôle régulateur du marché qui assure la meilleure répartition possible des ressources, et sur l'initiative individuelle, moteur du développement économique et du progrès. Les marxistes mettent l'accent sur la propriété privée des moyens de production, d'où découle la division de la société en deux classes antagonistes : la bourgeoisie (qui détient les moyens de production) et le prolétariat (qui ne possède que sa seule force de travail).

Historiquement, le capitalisme s'est instauré progressivement : dès le XVI^e siècle, le capital marchand finance des expéditions commerciales vers l'Asie, l'Afrique, l'Amérique ; le capital bancaire prête des sommes considérables à la noblesse et à la monarchie et crée les techniques de crédit. La création des manufactures marque une nouvelle étape : le capitalisme apparaît en dépassant le domaine de l'échange commercial et financier pour atteindre la sphère de la production. Pour éviter les règles restrictives édictées par les corporations du Moyen âge, les commerçants, enrichis par le négoce international, réunissent des productions dans un même lieu et instaurent une division du travail qui permet d'accroître la productivité. Avec la révolution industrielle, le capitalisme devient dominant dans les pays d'Europe occidentale. L'utilisation systématique des machines, l'exode rural, la production pour le marché mondial s'accompagnent de transformations

politiques : la bourgeoisie industrielle et commerciale devient la classe dominante. Par la colonisation, le capitalisme s'étend à partir du XIX^e siècle, à l'ensemble de la planète.

Le capitalisme contemporain reste caractérisé par la propriété privée des moyens de production, mais l'Etat joue dans tous les pays développés un rôle important. Parfois propriétaire des grandes entreprises, voire de secteurs entiers de l'économie, il intervient de multiples façons : planification indicative, réglementations, incitations, etc. »

Extrait du Dictionnaire d'économie et des sciences sociales, Nathan.

DOCUMENT 2

LE CAPITALISME

« Le système capitaliste repose sur certains éléments essentiels.

Le droit de propriété donne à tout titulaire d'un bien le pouvoir d'en user et d'en retirer tout ce qu'il est susceptible de procurer. Ce droit de propriété permet notamment d'exploiter les biens de production qu'ils possèdent. L'adaptation de la production à la consommation est assurée, grâce au mécanisme des prix, par le marché qui réalise l'allocation optimale des ressources ; cependant pour que le mécanisme des prix puisse fonctionner, il est nécessaire qu'il existe une libre concurrence (pas de situations oligopolistiques ni d'intervention de l'Etat dans la fixation des prix), et une flexibilité des prix, notamment à la baisse. La satisfaction de l'intérêt individuel constitue l'objectif essentiel de la vie économique et tout individu est guidé par la recherche de son intérêt personnel. [...] La libre-entreprise et la propriété privée des moyens de production donnent naissance à un revenu, le profit, élément caractéristique du système capitaliste à l'origine de la classe sociale des capitalistes. La plus grande part des profits est en fait réinvestie dans les entreprises pour assurer l'accroissement des moyens de production. »

Extraits du Dictionnaire d'économie, C. et M. Bialès, Foucher.

DOCUMENT 3

L'ÉCONOMIE SOCIALISTE

« Économie au sein de laquelle les mécanismes de marché sont remplacés par une allocation administrée des ressources et où la propriété des moyens de production est collective. On peut distinguer deux grandes familles de définition de l'économie socialiste : les définitions marxistes qui mettent principalement l'accent sur l'existence de rapports originaux de production fondés sur la forme étatique et l'utilisation collective des moyens de production, et, sur la répartition du produit en fonction du travail fourni par chacun. Les définitions non marxistes insistent essentiellement sur le fait que ce sont des économies sans marché mais planifiées ; véritables économies de commandement, elles fonctionnent sur la base de principes hiérarchiques et bureaucratiques.

Plus généralement, on peut repérer plusieurs critères susceptibles de définir l'orientation socialiste d'une économie. La propriété étatique de la plupart des entreprises industrielles et des banques, la collectivisation de l'agriculture, la planification centralisée et directive de l'économie un développement basé sur l'industrialisation rapide avec une priorité donnée aux industries lourdes et un parti unique au pouvoir. Si, au milieu des années 80, une trentaine de pays satisfaisaient à la plupart de ces critères, leur nombre s'est considérablement réduit aujourd'hui. »

Extraits du Dictionnaire d'économie, C. et M. Bialès, Foucher

DOCUMENT 4

L'ÉCONOMIE SOCIALISTE

« Le socialisme, qui a d'abord été une protestation contre les inégalités et la paupérisation, c'est -à -dire l'appauvrissement d'une partie de la population lors de la révolution industrielle en Europe au XIX° siècle, est devenu une doctrine politique et sociale prônant une société égalitaire, dans laquelle aucun groupe ne dominerait les autres et où l'intérêt collectif aurait la prééminence sur les intérêts individuels. Le socialisme a donné naissance à de nombreux groupements politiques très différents dans la plupart des pays. Mais le mot socialisme est aussi le nom qui a été donné à un système économique qui a, pendant longtemps dominé un ensemble de pays dont le plus important était l'Union soviétique. Le marxisme a d'ailleurs constitué l'idéologie officielle de la plupart de ces systèmes.

Plusieurs traits caractérisent ce système économique, la propriété privée des moyens de production. Cela signifie que tous les secteurs de l'économie appartiennent à l'Etat, qu'il s'agisse de l'industrie, des banques, des transports et du commerce. L'agriculture est, elle aussi, collectivisée, même si certains paysans peuvent détenir un petit lopin de terre. Le pouvoir est exercé par des fonctionnaires nommés en réalité par le parti communiste. On a ainsi appelé « nomenklatura » l'ensemble des personnes occupant des postes de responsabilité dans l'Etat et le système économique soviétique et bénéficiant de privilèges particuliers. D'autre part, la planification est centralisée et impérative. Depuis les années 30, il existe les plans quinquennaux qui organisent toute la vie économique. Le Plan concerne tous les secteurs de l'économie [...] La planification est obligatoire pour toutes les

entreprises. Enfin, l'économie est contrôlée. L'activité des entreprises est entièrement sous le contrôle de l'Etat, l'entreprise se voit ainsi imposer ses clients et ses fournisseurs. Le contrôle de l'économie réside aussi dans la fixation autoritaire des prix. Ceux-ci n'ont donc rien à voir avec la situation de l'offre ou de la demande des biens, mais résultent de la décision d'un organisme d'Etat [...] Enfin, l'Etat a le monopole du commerce extérieur. Celui-ci est entièrement sous le contrôle de l'Etat, une autorisation du ministère du Commerce extérieur étant nécessaire pour toute opération réalisée avec l'étranger[....]

Les révolutions d'Europe de l'Est en 1989 ont entraîné un bouleversement total de l'Union soviétique à partir d'août 91[...]et le projet économique des nouveaux dirigeants est l'avènement d'une économie de marché. »

Extrait du Dictionnaire d'économie et des sciences sociales.Y.Capul,O.Garnier,Hatier

Travail à faire(récapitulatif)

A remettre au plus tard, le 15Mai 2020

1/Faire le résumé de chaque document (ceci facilitera l'assimilation et la compréhension du contenu)

2/Elaborez le tableau de comparaison et de synthèse des deux systèmes présentés en vous basant sur leurs caractéristiques principales.

NB/Le corrigé sera fourni dès réception de vos travaux.

REMARQUE : A ce niveau, il ne vous est nullement demandé de faire une dissertation de type interprétatif.

*IL NE VOUS EST DEMANDE QUE D'ENVOYER LE TABLEAU COMPARATIF DE SYNTHESE EN RESPECTANT LA DATE LIMITE .

FICHE N°5

CORRIGE-TYPE/TABLEAU COMPARATIF DE SYNTHESE